

Guy Stresser-Péan

Le Codex de Xicotepec
Étude et interprétation

El Códice de Xicotepec
Estudio e interpretación*

Gobierno del Estado de Puebla / FCE / CEMCA
México, 1995

historique du XVI^e siècle dont les 24 planches décrivent l'histoire de Texcoco et surtout celle, moins connue, de la région de Xicotepec (à 130 km au nord-est de Texcoco) de 1431 à 1533. Préalablement à l'étude de chaque planche, Guy Stresser-Péan présente avec érudition l'histoire du Haut Plateau central et celle de la région d'où provient le *Codex de Xicotepec*, ce qui permet de replacer dans leur contexte chacun des événements illustrés.

Depuis la fin du XIV^e siècle, les Indiens totonaques de Xicotepec étaient dirigés par une aristocratie d'origine acolhua (de Texcoco) de langue nahuatl. La première date du manuscrit correspond à 1431 alors que le roi Nezahualcoyotl, après un long exil, achevait de rétablir sa souveraineté sur Texcoco avec l'aide des Mexica. Six planches nous montrent le cheminement de prêtres passant par des cités qui s'étaient révoltées contre Nezahualcoyotl, parcours qui signifie la reprise en main politique et religieuse du roi sur ses anciens sujets. En 1443, Nezahualcoyotl imposa son fils Cipactli comme seigneur de Xicotepec. L'une des plus belles planches du manuscrit représente une scène de bataille entre les Acolhua récemment arrivés et des guerriers huastèques retranchés dans une forteresse. Les conflits internes qui secouèrent la cité de Xicotepec sont illustrés sur plusieurs planches difficiles à interpréter. Il semblerait que Cipactli dût affronter des Totonèques du lieu soutenus par des nobles acolhua qui avaient été évincés du pouvoir. Nouveau seigneur de Xicotepec depuis 1479, "6 Couteau de Silex" apparaît en train de converser avec des guerriers mexica qui faisaient partie des troupes du roi Ahuitzotl ou de Tizoc

Moins spectaculaire que les grandes découvertes archéologiques, la mise à jour d'un nouveau manuscrit pictographique indigène du XVI^e siècle représente pourtant un événement exceptionnel. À l'instar de l'apparition des peintures murales de Bonampak et de Cacaxtla ou de l'exhumation de la Pierre de Coyolxauhqui et de la tombe de Pacal à Palenque, la révélation par Guy Stresser-Péan et son épouse Claude Stresser-Péan de l'existence du *Codex de Xicotepec* conservé dans le village de Cuaxicala contribue à cette entreprise fascinante et jamais achevée qu'est la reconstitution du passé du Mexique. À ce titre, l'auteur s'inscrit dans une longue tradition française de publication de manuscrits pictographiques parmi lesquels nous pouvons citer la section *Cortesiano* du *Codex de Madrid* par l'abbé Brasseur de Bourbourg, le *Codex Peresianus* par Léon de Rosny, les *Mappe*

Quinatzin et *Mappe Tlotzin* par Joseph Marius Alexis Aubin ou encore l'ensemble des manuscrits édités par le duc de Loubat (*Tonalamatl Aubin*, *Codex Borgia*, *Codex Fejérváry-Meyer*, *Codex Vaticanus 3773*, *Codex Magliabechiano* et *Codex Telleriano-Remensis*). À travers le commentaire qui accompagne la publication du *Codex de Xicotepec*, Guy Stresser-Péan apparaît à la fois comme l'héritier de brillants spécialistes tels Eduard Seler, Francisco del Paso y Troncoso, Alfonso Caso ou J. Eric S. Thompson mais aussi comme un chercheur novateur qui ouvre de nouvelles perspectives dans l'étude des manuscrits pictographiques indigènes.

Archéologue, ethnohistorien et aussi ethnologue, Guy Stresser-Péan a su gagner la confiance des habitants de langue nahuatl de ce petit village de la Sierra de Puebla qui lui montrèrent ce précieux document —un rouleau de cuir de plus de six mètres de long— et l'autorisèrent à le photographier et à l'étudier. Il s'agit d'un codex

* Traducido por Araceli Méndez.

dont on sait par ailleurs qu'elles matèrent des rébellions à cette époque dans la Huasteca. Nous apprenons que Coatl, dernier seigneur de cette cité, épousa une fille du roi Motecuhzoma Xocoyotzin, lequel renforçait de cette façon son influence dans la région aux dépens de Texcoco. Après l'épisode tragique de la Conquête —qui n'est pas illustré dans le *Codex de Xicotepec*—, on retrouve Coatl accompagné de dignitaires autour du temple de cette cité. Informées de violentes campagnes d'évangélisation qui culminaient par la destruction des édifices religieux indigènes, les autorités de Xicotepec discutaient probablement de la nécessité d'abandonner leur ancienne religion, au moins sous ses aspects les plus visibles. La dernière planche met en scène, en 1533, la mort de Coatl en présence d'un *corregidor* espagnol. Déjà évangélisés à cette époque, les Indiens écoutent attentivement le fonctionnaire qui désigne du doigt une image de Dieu le Père dans les cieux en annonçant sans doute que le dernier seigneur de Xicotepec, dûment baptisé, allait être accueilli par le Dieu des chrétiens.

Ce bref résumé du contenu du *Codex de Xicotepec* ne présente qu'un pâle reflet de sa richesse telle qu'elle nous est dévoilée dans le commentaire de Guy Stresser-Péan. Sa publication vient pallier l'absence de documentation pictographique relative à la région de la Sierra de Puebla. Outre la comparaison du manuscrit avec d'autres codex de tradition acolhua, Guy Stresser-Péan met à profit une double expérience de terrain: celle de l'ethnologue qui étudia durant de nombreuses années les populations de langue huastèque mais

aussi totonaque et nahua de cette zone géographique, et celle de l'archéologue, auteur de l'ouvrage intitulé *San Antonio Nogalar, la Sierra de Tamaulipas et la frontière nord-est de la Mésoamérique* (Études Mésoaméricaines, vol. 3, Mission Archéologique et Ethnologique Française au Mexique, México, 1977). À travers cette triple approche d'un manuscrit pictographique, ethnohistorique, archéologique et ethnologique, Guy Stresser-Péan nous offre un commentaire exemplaire. L'espace d'un compte-rendu est insuffisant pour signaler tous les thèmes abordés dans cette étude. Aussi ne seront mentionnés que trois sujets qui nous ont semblés particulièrement importants et novateurs.

Dans l'analyse des vêtements des personnages représentés dans le *Codex de Xicotepec*, Guy Stresser-Péan a été assisté par son épouse, spécialiste à qui l'on doit une étude et un film sur ce thème. L'examen des coiffures et des vêtements permet de préciser l'origine ethnique et le statut social des individus. Il révèle également l'existence d'un processus d'acculturation chez les habitants de Xicotepec qui adoptèrent par exemple la tunique (*huipil*) des femmes du Haut Plateau central ou les coiffures (*temillotl* et *tzo-tzocolli*) des guerriers aztèques. Signalons les pages suggestives que Guy Stresser-Péan consacre aux types de sièges et aux façons de s'asseoir qui manifestent la place des individus dans la hiérarchie sociale. Comme le souligne Charles E. Dibble dans sa préface, la description des guerriers huastèques par l'auteur est remarquable. Il s'agit là d'un excellent exemple de l'intérêt de combiner des données archéologiques, ethnohistoriques et eth-

nographiques. Ainsi, les trois grelots arborés par le chef huastèque sur la planche 10 du *Codex de Xicotepec* sont mentionnés parmi les ornements des guerriers huastèques dans les sources écrites du XVI^e siècle. Guy Stresser-Péan a publié un beau grelot en bronze venant de Naranjo dans le nord de la Huasteca (voir Stresser-Péan, Guy et Dorothy Hosler, *El Casabel de El Naranjo. Uno de los más grandes y bellos de Mesoamérica*, *Trace* 21: 66-74, 1992) et il signale qu'aujourd'hui encore les Indiens huastèques utilisent des grelots lors de certaines danses.

La scène de la planche 20 mérite de retenir notre attention. Le souverain mexica Motecuhzoma Xocoyotzin et le roi de Texcoco Nezahualpilli sont figurés face à une pyramide devant laquelle sont représentés un aigle et un jaguar. Guy Stresser-Péan interprète fort justement l'anneau situé au-dessus de la pyramide comme un *temalacatl* utilisé pour attacher les victimes qui combattaient lors de la fête de *Tlacaxipeualiztli*. L'aigle et le jaguar symbolisent les guerriers bien armés qui luttèrent contre le prisonnier au cours d'un combat rituel que les Espagnols baptisèrent "sacrifice gladiatorial". À partir de la présence d'un faisceau d'années, symbole du "siècle" de 52 ans, à côté de la pyramide et de données issues des chroniques du XVI^e siècle, Guy Stresser-Péan considère que cette planche évoque la célébration de la fête du Feu Nouveau en 1507. Ajoutons que d'après Fray Toribio de Benavente ou Motolinia, les habitants de Tlaxcala fêtaient eux aussi cette grande cérémonie durant la vingtaine de *Tlacaxipeualiztli*.

Le *Codex de Xicotepec* offre d'inesestimables données historiques dont certaines ont été évoquées

plus haut. Un événement marquant, illustré dans ce codex, semble avoir frappé les esprits de l'époque. Il s'agit de l'exécution de Huexotzincatl, fils du roi de Texcoco Nezahualpilli, à laquelle assista Coatl, le seigneur de Xicotepec. Les sources écrites proposent deux versions de cette affaire. Selon la première, Huexotzincatl aurait eu des propos discourtois à l'égard de l'une des concubines de son père, voire l'aurait courtisée. L'offensée se plaignit et Nezahualpilli, après avoir vérifié l'accusation, fut contraint d'ordonner l'exécution de son fils. L'autre version nous plonge dans l'ambiance passionnée d'une polémique littéraire. Originaire de Tula, la concubine du roi de Texcoco était réputée pour sa culture et ses créations poétiques. Huexotzincatl compo-

sa un poème satirique où il critiquait la poétesse, laquelle répliqua de la même façon. Soupçonnant une intrigue amoureuse, Nezahualpilli, malgré l'affection qu'il portait à son fils, fit châtier Huexotzincatl. D'après Guy Stresser-Péan, le *Codex de Xicotepec* illustre en fait la première version conservée dans les sources. En outre, ce manuscrit permet de dater la mort de Huexotzincatl en 1502 ou 1503.

* * *

Pour terminer, il convient de souligner la qualité de la reproduction fac-similée du manuscrit et le soin apporté au texte français par Joëlle Gaillac et au texte espagnol par Antonio Bolívar. Ajoutons que Françoise Bagot a abondamment illustré cet ouvrage avec talent.

La publication d'un codex inédit du XVI^e siècle constitue un événement exceptionnel aussi bien pour les spécialistes comme pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire ancienne et coloniale du Mexique. Lorsque la révélation d'un nouveau document s'accompagne d'un commentaire à la fois didactique, profond et novateur de la part d'un auteur qui connaît intimement le passé précolombien ainsi que les réalités indigènes actuelles, à la découverte d'un manuscrit remarquable s'ajoute le plaisir de l'appréhender dans toute sa richesse.*

Guilhem Olivier

Chercheur au CEMCA

Cambios estructurales, tendencias y recomposiciones en el agro mexicano

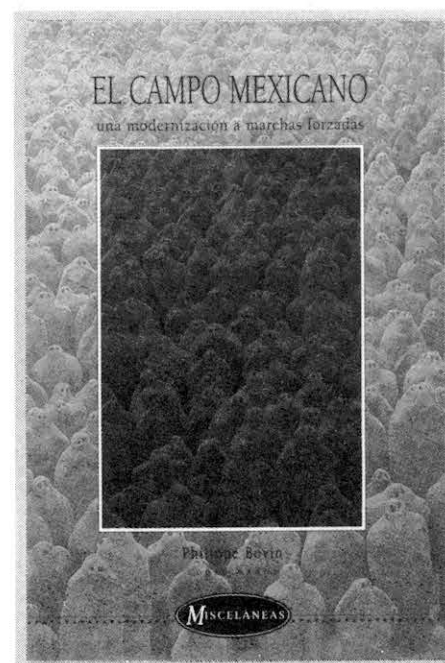
- ▲ La reforma económica de México y sus impactos en el sector agropecuario. **José Luis Calva**
- ▲ Una recomposición frustrada: las cadenas hortifrutícolas de México. **Thierry Linck**

Procesos regionales y cambios productivos

- ▲ Prácticas y estrategias campesinas de gestión de los riesgos de producción y de los riesgos comerciales en Tuxcacuesco (sur de Jalisco). **Claude Poilly**
- ▲ Agroindustrias transnacionales y economías campesinas: Nuevas formas de articulación, nuevas formas de explotación (las empresas del melón y los campesinos del Medio Balsas, Guerrero). **Tomás Bustamante Álvarez**
- ▲ Crisis y reestructuración del agro yucateco. **Othón Baños Ramírez**
- ▲ De la selva al naranjal (transformaciones de la agricultura indígena en la Huasteca potosina). **Brigitte Barthas**
- ▲ La Huasteca: un itinerario. **Jean-Yves Marchal**

La sustentabilidad en cuestión

- ▲ Reformas agrarias y organización campesina en el sector silvícola-ganadero en México. **Raúl García Barrios**
- ▲ Habitación agrícola de los tepetates de los valles de México y de Tlaxcala. **Hermilio Navarro Garza/Christian Prat**
- ▲ México rural: de la pobreza ancestral a la crisis ambiental. **Alfredo César Dachary/Stella M. Arnaiz Burne**



**El campo mexicano:
Una modernización a marchas forzadas**
Philippe Bovin
(coordinador)